

rait s'accroître beaucoup. Le peuple canadien en général verrait d'un bon œil l'amélioration des moyens de transport qui conduisent à ces lieux de villégiature.

M. HUNGERFORD: Je puis vous assurer, monsieur Walsh, que nous avons consacré beaucoup de temps et beaucoup d'argent à chercher les moyens d'améliorer ce service; mais nous étudierons la chose de nouveau.

L'hon. M. HOWE: J'ajouterai que le gouvernement s'est occupé de cette question. Cette année, il y aura deux transbordeurs au lieu d'un seul qu'il y avait l'an dernier. Nous sommes d'avis que l'île sera desservie cette année comme elle ne l'a jamais été dans le passé et que le service sera suffisant pour répondre aux besoins de ceux qui voyagent par train comme de ceux qui voyagent en automobile.

M. WALSH: Je suis heureux d'entendre ces paroles dans la bouche du ministre car je trouvais que cette question avait été un peu négligée du point de vue du tourisme. Le président a fait le voyage et il connaît la valeur du service.

Le PRÉSIDENT: Il est merveilleux.

M. WALSH: Il n'en connaît pas les difficultés; il jouit d'un service de luxe. Mais pour nous, il nous faut voyager par chemin de fer et nous voudrions jouir de meilleurs moyens de transport pour nous y rendre et pour en revenir.

M. HOWARD: J'espère que le ministre a déjà fait cette déclaration à propos de l'amélioration du service de transbordeur; M. Walsh pourra alors au cours de l'été aller faire des discours comme M. Mackenzie l'a fait à Vancouver.

M. EMMERSON: Je crois que M. Walsh voulait parler du transport des voyageurs par chemin de fer et non du tourisme; le gros du trafic en été se fait par automobile et je ne pense pas que l'on puisse désirer, pour les automobiles, un meilleur service que celui qui existe aujourd'hui. Ses remarques sont justes en ce qui regarde le transport des voyageurs, c'est-à-dire le transport des voyageurs et des marchandises sur ce gros vapeur, car il faut y embarquer les wagons de marchandises tout comme les voyageurs.

Le PRÉSIDENT: Adopté.

Statistiques de l'exploitation des voies ferrées. Avez-vous des questions?
Adopté.

L'hon. M. STEWART: Je remarque que la longueur moyenne des lignes exploitées est plus considérable en 1937 qu'en 1936; quelle en est l'explication? Y a-t-il une nouvelle ligne?

M. ARMSTRONG: Il y a la ligne Senneterre-Rouyn qui va de Senneterre à Val d'Or et il y a aussi une couple d'embranchements dans l'Ouest.

L'hon. M. STEWART: Avez-vous aussi abandonné certaines lignes?

M. ARMSTRONG: Elles ne comptaient pas comme lignes exploitées, mais elles furent reclassifiées l'an dernier et maintenant elles comptent comme telles. Elles ne sont pas nouvellement construites.

L'hon. M. STEWART: Avez-vous aussi abandonnées certaines lignes?

M. ARMSTRONG: Oui, une vingtaine de milles; ils sont compris dans ce chiffre.

Le PRÉSIDENT: Adopté.

Le personnel et sa rémunération.

Adopté.

Répartition du dollar.

Adopté.

Chemins de fer Nationaux du Canada, sommaire du bilan au 31 décembre 1936, etc. C'est là le bilan que vous venez d'étudier.